



**Jean-Philippe SEGONDS, L'enfance bourbonnaise de Valery Larbaud, Edition des Cahiers bourbonnais, 1967, 168 p.**

L'écrivain Valery Larbaud (1881-1957) passa près de 3 années de son enfance à Fontenay-aux-Roses, au Collège Sainte-Barbe-des-Champs. Cette période, entre 1891 et 1894, lui inspira *Fermina Marquez* (1911), son roman le plus fameux.

Cependant, pour connaître les conditions de son séjour fontenaisien, c'est dans le livre de Jean-Philippe Segonds qu'il faut se plonger. L'auteur y rappelle la mort précoce du père, propriétaire de la source Vichy Saint-Yorre, et la mère y est décrite comme « autoritaire et active, à la pensée violente et exclusive ».

Cette mère abusive et étouffante, qui a les plus hautes ambitions pour son rejeton (la présidence de la République), envoie le petit Valéry au Collège Sainte-Barbe-des-Champs avec une consigne : lui écrire tous les jours. Cette correspondance a été reliée (3 volumes) et donnée à la bibliothèque de Vichy. Elle constitue la source principale du chapitre consacré au collège fontenaisien.

Enfant fragile, Valéry Larbaud renonça aux récréations (un comble car, hormis pour la qualité de l'enseignement, le « Petit Collège » était célébré pour sa vie au grand air). Il passa d'ailleurs près du quart de sa scolarité fontenaisienne à l'infirmerie pour soigner rhumes, engelures, gripes...

D'ailleurs, pour cette première expérience hors du domaine familial, hormis, ses retours à Vichy, il sembla avoir une vie sociale limitée. Il sortait très peu de l'établissement et toujours escorté par des correspondants désignés par sa mère ... quand elle ne venait pas elle-même. En trois années, seules deux excursions trouvèrent grâce aux yeux du petit Valéry : une promenade dans « les bois de Fontenay » (vraisemblablement à la Fosse Bazin) et une autre à Saint-Denis. Le reste du temps, il se réfugia dans les études et se révéla progressivement un bon élève avec un développement intellectuel reconnu.

En été 1894, quand Valéry Larbaud sortit de Saint-Barbe-des-Champs, Madame Larbaud décida de ne pas le re-scolariser immédiatement. Peut-être pour rattraper le « temps perdu », peut-être aussi en raison de sa santé chancelante. Quelques voyages, des cours particuliers et la découverte de la poésie atténuèrent cette réclusion. Puis en 1896, il rentra au lycée de Moulins afin de poursuivre sa scolarité...mais les meilleurs souvenirs de son enfance le ramenèrent toujours à Fontenay-aux-Roses.

A consulter aux Archives municipales de Fontenay-aux-Roses.